

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

15 FEVRIER 1984

**Projet de loi concernant l'importation,
l'exportation et le transit de déchets**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT
PAR M. SONDAG**

I. Exposé du Secrétaire d'Etat

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement rappelle tout d'abord les préoccupations et actions qui s'expriment aux différents niveaux international, national et régional en vue de limiter la quantité de déchets et d'assurer la récupération et le recyclage, ainsi que l'enlèvement de déchets sans mettre en danger la santé et l'environnement.

Des études et des recommandations ont été consacrées à ce problème par l'O.C.D.E. La C.E.E. a approuvé plusieurs directives allant dans le même sens.

Le Secrétaire d'Etat évoque aussi l'histoire de la dioxine et il précise qu'à la suite de la loi du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les compétences sont actuellement

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Cuvelier, président; Bossicart, Mme Coorens, MM. Coppens, De Baere, De Bremaeker, Mmes Delruelle-Ghobert, Hanquet, MM. Leclercq, Lowis, Mmes Remy-Oger, Smitt, MM. Vandekerckhove, Vandermeulen, Vangeel, Vanhaverbeke, Vannieuwenhuyze, Verbist et Sondag, rapporteur.

R. A 12828*Voir :*

Document du Sénat :

552 (1982-1983) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1983-1984**

15 FEBRUARI 1984

**Ontwerp van wet betreffende de invoer,
de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID EN HET LEEFMILIEU
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER SONDAG**

I. Uiteenzetting van de Staatssecretaris

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu wijst in de eerste plaats op de bezorgdheid die aan de dag wordt gelegd en op de maatregelen die worden genomen op internationaal, nationaal en gewestelijk niveau ter beperking van de hoeveelheid afvalstoffen en om te zorgen voor het terugwinnen en hergebruiken alsmede voor de ophaling van afvalstoffen, zonder de gezondheid en het leefmilieu in gevaar te brengen.

De O.E.S.O. heeft aan dit probleem studies gewijd en hieromtrent aanbevelingen gedaan. De E.E.G. heeft verscheidene richtlijnen in dezelfde zin goedgekeurd.

De Staatssecretaris schetst ook de geschiedenis van de dioxine en verklaart dat als gevolg van de wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen de bevoegdheden thans

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Cuvelier, voorzitter; Bossicart, Mevr. Coorens, de heren Coppens, De Baere, De Bremaeker, de dames Delruelle-Ghobert, Hanquet, de heren Leclercq, Lowis, de dames Remy-Oger, Smitt, de heren Vandekerckhove, Vandermeulen, Vangeel, Vanhaverbeke, Vannieuwenhuyze, Verbist en Sondag, verslaggever.

R. A 12828*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

552 (1982-1983) : N° 1 : Ontwerp van wet.

parfaitement établies : la législation nationale est indispensable, entre autres pour interdire, limiter ou réglementer l'importation, l'exportation et le transit de déchets. Le présent projet de loi accorde précisément la base juridique permettant de prendre des mesures en cette matière; il prévoit également une obligation de notification en ce qui concerne l'importation, l'exportation et le transit de déchets.

En vertu de la même loi de réformes institutionnelles, les régions sont compétentes en ce qui concerne l'enlèvement et le traitement des déchets (art. 6, § 1^{er}, II, 2^o) et en matière de protection de l'environnement, dans le respect des normes légales générales et sectorielles (art. 6, § 1^{er}, 1^o).

Les régions disposent donc de compétences exclusives en ce qui concerne l'application de certaines directives européennes ou législations nationales. D'où, par exemple, le décret de la Région flamande du 2 juillet 1981 sur la gestion des déchets et les projets de la Région wallonne sur des sujets similaires.

Mais des règles générales et sectorielles sont nécessaires, notamment par souci de coordination, d'efficacité et de sécurité juridique.

Le champ d'application du présent projet de loi peut être restreint totalement ou partiellement par d'autres législations nationales prévoyant des dispositifs particuliers. C'est le cas, par exemple, pour les eaux usées et les affluents gazeux, ainsi que pour les déchets toxiques.

II. Discussion générale

Tout en admettant que cette matière requiert une réglementation, un commissaire s'interroge à nouveau sur la compétence du législateur national. Certes, le Conseil d'Etat estime que l'importation, l'exportation et le transit de déchets constituent une matière nationale. Mais cet avis n'est-il pas teinté de conservatisme ? Par exemple, où commencent et où se terminent l'enlèvement et le traitement des déchets ?

S'il peut s'avérer utile d'assurer une certaine coordination entre les régions, il conviendrait tout d'abord qu'il y ait initiative dans le chef des différentes régions. Or, la Région flamande a élaboré et approuvé un décret relatif au traitement des déchets, alors que la Région wallonne n'a pas encore légiféré en cette matière.

Enfin, le même commissaire estime que les termes trop généraux utilisés à l'article 9 confèrent une délégation trop large au Roi, c'est-à-dire au gouvernement central. C'est aussi l'avis du Conseil d'Etat.

Un autre commissaire appuie l'intervenant précédent, estimant également que le gouvernement recourt trop fréquemment à des lois-cadres qui, en plus, comportent des dispositions trop vagues. Ce commissaire soulève, à son tour, le problème de la coordination entre le pouvoir national et les régions.

clairement zijn vastgelegd : de nationale wetgeving is onmisbaar, onder meer om de invoer, uitvoer en doorvoer van afvalstoffen te verbieden, te beperken of te reglementeren. Dit voorstel van wet legt juist de juridische grondslag om maatregelen in dezen te kunnen nemen; het voorziet ook in een meldingsplicht wat betreft de invoer, de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen.

Krachtens dezelfde wet tot hervorming der instellingen zijn de gewesten bevoegd voor de ophaling en verwerking van afvalstoffen (art. 6, § 1, II, 2^o) en inzake de bescherming van het leefmilieu, met eerbiediging van de wettelijke algemene en sectoriële normen (art. 6, § 1, 1^o).

De gewesten, en zij alleen, zijn dus bevoegd voor de toepassing van bepaalde Europese richtlijnen of nationale wetten. Vandaar bijvoorbeeld het decreet van het Vlaamse Gewest van 2 juli 1981 betreffende het beheer van afvalstoffen en de ontwerpen van decreet van het Waalse Gewest inzake soortgelijke aangelegenheden.

Er zijn echter algemene en sectoriële regels noodzakelijk, met name voor de coördinatie, de doeltreffendheid en de rechtszekerheid.

De werkingssfeer van dit ontwerp van wet kan geheel of ten dele worden beperkt door andere nationale wetten die voorzien in bijzondere bepalingen. Dat is bijvoorbeeld het geval voor de afvalwateren, gasvormige effluenten en giftige afvalstoffen.

II. Algemene bespreking

Een lid geeft toe dat deze aangelegenheid moet worden geregeld, maar hij stelt zich opnieuw vragen omtrent de bevoegdheid van de nationale wetgever. De Raad van State meent weliswaar dat de invoer, de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen een nationale aangelegenheid is. Maar is die zienswijze niet conservatief gekleurd ? Waar beginnen en waar eindigen bijvoorbeeld de ophaling en de verwerking van de afvalstoffen ?

Hoewel een bepaalde coördinatie tussen de Gewesten nuttig kan blijken, zou allereerst een initiatief van de verschillende gewesten moeten uitgaan. Het Vlaamse Gewest heeft echter een decreet betreffende de verwerking van afvalstoffen opgesteld en goedgekeurd, terwijl het Waalse Gewest dat nog niet heeft gedaan.

Hetzelfde lid meent tenslotte dat de te algemene bewoordingen van artikel 9 een te ruime bevoegdheid verlenen aan de Koning, d.w.z. aan de centrale regering. De Raad van State denkt er ook zo over.

Een ander lid is het eens met de vorige spreker en is ook van oordeel dat de Regering al te vaak gebruik maakt van kaderwetten, die bovendien te vage bepalingen bevatten. Hij handelt op zijn beurt over het probleem van de coördinatie tussen het nationale gezag en de Gewesten.

Le Secrétaire d'Etat apporte les réponses suivantes aux principales questions soulevées :

1° Compétence : il n'y a pas de contestation possible quant à la répartition des compétences : l'importation, l'exportation et le transit relèvent du national, tandis que le traitement relève du régional.

Le projet de loi permet de connaître exactement le genre et la quantité de déchets pour lesquels une autorisation d'importation, voire de transit est sollicitée. Les régions seront alors informées afin de savoir si elles sont en mesure de traiter ces déchets. Finalement, l'autorisation dépendra de la réponse des régions et, s'il y a lieu, la coordination entre les régions sera assurée.

A ce sujet, le Conseil d'Etat n'a formulé aucune objection.

2° Coordination : outre la coordination requise entre les régions d'une part, et le national et le régional, d'autre part, il y a la nécessaire coordination à assurer au niveau national; en effet, actuellement plusieurs législations régissent des matières différentes. Ce projet de loi offre l'avantage d'une seule réglementation pour tous les déchets qui entrent dans le pays. Une seule exception reste prévue : les eaux usées qui font l'objet d'une législation spécifique.

3° Délégation de pouvoirs : l'avis très long du Conseil d'Etat donne une portée excessive aux dispositions contenues dans ce projet de loi. L'article 4 établit tout simplement le principe de la déclaration à introduire. L'article 6 prévoit évidemment une procédure d'exception pour les pays membres de la C.E.E. qui doivent aussi se conformer aux directives européennes. Il appartiendra au Roi de préciser cette réglementation. Enfin, l'article 9 prévoit la possibilité d'intervention spéciale, éventuellement en marge de la procédure habituelle, en cas d'accident.

Le Secrétaire d'Etat se dit ouvert à une amélioration de texte à l'article 9.

Le premier intervenant revient sur la compétence des Régions, craignant l'érosion du pouvoir régional par des interventions excessives du pouvoir national, par exemple en imposant des programmes de traitement de déchets à des entreprises spécialisées situées dans une région qui aurait suscité ou encouragé la création ou le développement de ce type d'entreprise, ou au contraire en refusant certaines importations, empêchant ainsi les régions de se spécialiser dans le traitement de certains déchets.

Le Secrétaire d'Etat répond que ces risques n'existent pas. En effet, l'article 6 réfère aux obligations résultant des traités internationaux. En vertu du traité de Rome, l'autorité nationale ne peut empêcher l'importation, en vertu du principe de la libre circulation des biens, que sur base de la protection de la santé et de l'environnement. Le législateur

Wat de belangrijkste van de bovenstaande punten betreft, antwoordt de Staatssecretaris als volgt :

1° Bevoegdheid : er is geen betwisting mogelijk over de verdeling van de bevoegdheden : de invoer, de uitvoer en de doorvoer behoren tot de bevoegdheid van de nationale wetgever, terwijl de verwerking onder het Gewest behoort.

Het ontwerp van wet geeft duidelijk aan voor welk soort van afvalstoffen en voor welke hoeveelheid een invoer- of doorvoervergunning moet worden aangevraagd. De Gewesten zullen dan worden ingelicht, zodat zij kunnen nagaan of zij in staat zijn die afvalstoffen te verwerken. Per slot van rekening zal de vergunning afhangen van het antwoord van de Gewesten en zo nodig zal de coördinatie tussen de Gewesten tot stand worden gebracht.

De Raad van State heeft hieromtrent geen bezwaren gemaakt.

2° Coördinatie : behalve de vereiste coördinatie enerzijds tussen de Gewesten en anderzijds tussen de nationale en Gewestelijke overheden, moet een nationale coördinatie tot stand komen. Tegenwoordig regelen verscheidene wetgevingen verschillende materies. Dit ontwerp van wet biedt het voordeel dat een enkele regeling wordt ingevoerd voor alle afvalstoffen die het land worden ingevoerd. Er blijft een enkele uitzondering : de afvalwateren die het onderwerp zijn van een specifieke wetgeving.

3° Overdracht van bevoegdheid : het zeer uitvoerige advies van de Raad van State geeft een overdreven draagkracht aan de bepalingen van dit ontwerp van wet. Artikel 4 stelt eenvoudigweg het beginsel van de in te dienen aangifte. Artikel 6 voorziet uiteraard in een uitzonderlijke procedure voor de E.E.G.-lidstaten die zich ook moeten gedragen naar de Europese richtlijnen. De Koning zal die regeling nader omschrijven. Tenslotte voorziet artikel 9 in de mogelijkheid om in te grijpen bij ongeval, eventueel buiten de gebruikelijke procedure om.

De Staatssecretaris heeft verklaard dat hij openstaat voor een verbetering van de tekst van artikel 9.

De eerste spreker komt terug op de bevoegdheid van de Gewesten. Hij vreest dat ze wordt uitgehold als gevolg van de overmatige tussenkomsten van de nationale overheid, bijvoorbeeld door het programma voor de verwerking van afvalstoffen op te leggen aan gespecialiseerde bedrijven die gelegen zijn in een Gewest dat de oprichting of de ontwikkeling van dit type van bedrijf zou hebben geïnspireerd of aangemoedigd, of door daarentegen een bepaalde invoer te weigeren en daardoor te verhinderen dat de Gewesten zich specialiseren in de verwerking van sommige afvalstoffen.

De Staatssecretaris antwoordt dat die risico's niet bestaan. Artikel 6 verwijst immers naar de verplichtingen die voortvloeien uit de internationale verdragen. Het Verdrag van Rome bepaalt dat de nationale overheid de invoer krachtens het principe van het vrij verkeer van goederen niet kan verhinderen dan op grond van de bescherming van de gezondheid.

national peut uniquement prévoir la réglementation de cette importation. Le règlement sera établi sous le respect des compétences régionales.

Le Président conclut en soulignant la nécessité de protéger la population par une réglementation nationale, assurant la coordination nécessaire entre les actions menées à tous les niveaux. A son estime, la législation proposée répond aux exigences des Communautés européennes.

III. Discussion des articles

Article 1^{er}

Un commissaire désire savoir si les directives mentionnées concernent également les déchets.

Le Secrétaire d'Etat répond que les directives européennes sont mentionnées dans la mesure où elles se rapportent à l'importation, à l'exportation ou au transit de déchets. Quant au traitement des déchets, c'est aux régions qu'il appartient de préciser les dispositions.

Afin d'éviter toute confusion, le Secrétaire d'Etat propose d'insérer les mots « à cet égard » vers la fin du premier alinéa, avant « d'exécuter les directives des Communautés européennes ».

Ainsi amendé, l'article est adopté à l'unanimité (13 voix).

Article 2

Plusieurs commissaires regrettent le caractère vague du terme « déchets », craignant les difficultés qui pourraient surgir entre le gouvernement national et les régions. Une définition plus concrète est souhaitée. Par exemple, les ordures ménagères sont traitées de la même façon que les déchets dangereux.

Un intervenant fait observer qu'il ne suffirait pas de définir les déchets d'une manière qualitative, en les répartissant par classes de nocivité, mais qu'il faut également considérer l'aspect quantitatif. C'est ainsi qu'une grande quantité de déchets peu nocifs peut causer des dommages fort graves.

Le Secrétaire d'Etat répond que le texte retenu a été proposé par le Conseil d'Etat. Il s'agit bien de tout déchet. Il est impossible de préciser davantage la définition. Il serait dangereux de procéder par énumération : celle-ci pourrait, en effet, s'avérer incomplète.

De toute façon, avant de délivrer une autorisation, les Régions seront consultées afin de vérifier leur possibilité de traitement. Si une région se trouve dans l'impossibilité de traiter une quantité déterminée de déchets non nocifs, l'importation sera interdite.

heid en het leefmilieu. De nationale wetgever kan die invoer nader regelen. Bij de vaststelling van die regeling behoren de gewestelijke bevoegdheden in acht te worden genomen.

Tot besluit onderstreept de voorzitter de noodzaak om de bevolking te beschermen met een nationale regeling, waardoor de initiatieven op alle vlakken de nodige coördinatie krijgen. Naar zijn oordeel voldoet de voorgestelde wetgeving aan de eisen van de Europese Gemeenschappen.

III. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Een commissielid vraagt of de voorgestelde richtlijnen ook de afvalstoffen betreffen.

De Staatssecretaris antwoordt dat de Europese richtlijnen worden vermeld in zoverre zij betrekking hebben op de invoer, de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen. Het is de taak van de Gewesten nadere voorzieningen te treffen voor de verwerking van de afvalstoffen.

Om verwarring te voorkomen, stelt de Staatssecretaris voor aan het einde van het eerste lid, vóór de woorden « richtlijnen van de Europese Gemeenschappen » in te voegen het woord « desbetreffende ».

Het aldus geamendeerde artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 2

Verscheidene leden betreuren de vaagheid van de term « afvalstoffen » en vrezen dat er moeilijkheden zouden kunnen ontstaan tussen de nationale Regering en de Gewesten. Een concreter omschrijving wordt gewenst. Zo b.v. wordt het huishoudelijk afval op dezelfde wijze behandeld als de gevaarlijke afvalstoffen.

De opmerking wordt gemaakt dat het niet voldoende is de afvalstoffen kwalitatief te omschrijven door ze naar hun schadelijkheid in klassen in te delen, maar dat ook het kwantitatieve aspect voor ogen gehouden moet worden. Zo kunnen grote hoeveelheden weinig schadelijk afval toch grote schade veroorzaken.

De Staatssecretaris antwoordt dat dit de tekst is zoals door de Raad van State voorgesteld. Het gaat wel degelijk om alle soorten afvalstoffen. Het is niet mogelijk het begrip nog nader te omschrijven. Een opsomming zou gevaarlijk zijn, want die zou immers onvolledig kunnen blijken te zijn.

Alvorens een vergunning wordt afgegeven, zal in ieder geval aan de Gewesten worden gevraagd of het mogelijk is die afvalstoffen te verwerken. Kan een Gewest een bepaalde hoeveelheid niet-schadelijke afvalstoffen niet verwerken, dan zal de invoer verboden worden.

Par rapport à ce qui se pratique actuellement, il y aura progrès, notamment en ce qui concerne les compétences et responsabilités des Régions. L'importation éventuelle dépendra donc de ce que les Régions pourront traiter dans l'avenir.

Enfin, le Secrétaire d'Etat espère une spécialisation de la part des Régions, comme des Etats voisins.

L'article 2 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Articles 3 et 4

Le Secrétaire d'Etat rappelle que la question des eaux usées est réglée par une autre loi.

L'article 3, ainsi que l'article 4 sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 5

En réponse à un commissaire, le Secrétaire d'Etat souligne que l'article 4 traitait uniquement de la déclaration pour l'importation, l'exportation et le transit, tandis que l'article 5 concerne l'autorisation d'importation, d'exportation et de transit. Il se réfère encore au commentaire de l'article 4 figurant en page 3 de l'exposé des motifs.

L'article est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Article 6

Cet article est adopté, sans discussion, à l'unanimité (13 voix).

Article 7

Un commissaire souhaite compléter la dernière phrase par les mots : « antérieures à la présente loi ».

Le Secrétaire d'Etat fait observer que la Belgique pourrait être amenée, à l'avenir, à souscrire à d'autres traités internationaux. De ce fait, certaines discordances pourraient apparaître entre ces actes internationaux et la législation belge. Dans ce cas, celle-ci devrait être modifiée par arrêté royal, moyennant, bien sûr, communication au Parlement comme le prévoit l'article suivant. Il est donc préférable de ne pas retenir cet ajout.

L'article est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 8

Cet article est adopté sans discussion à l'unanimité des 14 membres présents.

Vergeleken met wat vandaag de dag gebeurt, is er vooruitgang, vooral wat betreft de bevoegdheden en de verantwoordelijkheid van de Gewesten. De eventuele invoer zal dus afhangen van hetgeen de Gewesten in de toekomst zullen kunnen verwerken.

Tot slot hoopt de Staatssecretaris dat de Gewesten, evenals de buurlanden, zich zullen gaan specialiseren.

Artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikelen 3 en 4

De Staatssecretaris herinnert eraan dat het probleem van het afvalwater in een andere wet geregeld is.

Artikel 3 wordt, samen met artikel 4, zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 5

Desgevraagd antwoordt de Staatssecretaris dat artikel 4 uitsluitend betrekking heeft op de aangifte voor de invoer, de uitvoer en de doorvoer, terwijl artikel 5 betrekking heeft op de vergunning voor de invoer, de uitvoer en de doorvoer. Hij verwijst verder naar de commentaar bij artikel 4, op blz. 3 van de memorie van toelichting.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 6

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 7

Een lid stelt voor in de laatste volzin, na het woord « wetsbepalingen », in te voegen de woorden « die aan deze wet voorafgaan ».

De Staatssecretaris merkt op dat België in de toekomst misschien nog andere internationale verdragen zal moeten ondertekenen. Dan zouden er tegenstrijdigheden kunnen ontstaan tussen die verdragen en de Belgische wetgeving. Deze zou in dat geval bij koninklijk besluit gewijzigd moeten worden, uiteraard met kennisgeving aan het Parlement, zoals in het volgende artikel wordt voorgeschreven. Het is dus beter die woorden niet toe te voegen.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 8

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Article 9

Dans un triple souci, tout d'abord, de viser également les circonstances dangereuses qui ne seraient pas nécessairement exceptionnelles, ensuite d'harmoniser les textes néerlandais et français et enfin de limiter les dérogations à un an au maximum, un commissaire dépose un amendement ainsi libellé :

« 1. à la première ligne, insérer les mots « et dangereuses », à la suite du mot « exceptionnelles »;

2. à la deuxième ligne du texte néerlandais, remplacer les mots « niet in nadelige zin worden beïnvloed » par les mots « worden nagekomen »;

3. à la dernière ligne, remplacer les mots « limitées dans le temps » par les mots « limitées à un an au maximum. »

Les deux premiers points de cet amendement sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

Quant au troisième point, il suscite des appréhensions chez plusieurs membres qui préfèrent ne pas fixer de délai dans la loi, estimant qu'une année pourrait être excessive dans certains cas.

Finalement, le point 3 de l'amendement est abandonné et il est proposé de libeller la dernière phrase de l'article 9 comme suit : « Ces dérogations sont strictement limitées à la durée de ces circonstances. »

Ainsi amendé, cet article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Articles 10, 11, 12 et 13

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 14

Un commissaire s'intéresse à la suite donnée aux observations du Conseil d'Etat relatives à cet article.

Le Secrétaire d'Etat répond que le texte de l'avant-projet n'a pas été modifié. Il souhaite entendre l'avis des membres de la Commission à ce sujet. Il convient que l'on puisse raisonnablement estimer que le texte de cet article risque d'entraver des actions excessives par rapport à l'objectif poursuivi. En effet, toutes les personnes qui doivent intervenir (par exemple, un bourgmestre) et qui n'obtiennent pas de résultat pourraient être considérées comme auteur. D'autre part, il faut inciter certaines personnes à s'engager.

A la suite de la discussion portant particulièrement sur les responsabilités au sein des entreprises concernées, afin d'assurer l'indispensable sécurité juridique, il est demandé qu'un texte plus précis soit élaboré.

Artikel 9

Met een drievoudig doel, allereerst om ook de gevaarlijke omstandigheden die niet noodzakelijk uitzonderlijk zijn erbij te betrekken, vervolgens om de Nederlandse en de Franse tekst eenvormig te maken en ten slotte om de afwijkingen tot ten hoogste één jaar te beperken, dient een commissielid een amendement in, luidende :

« 1. op de eerste regel de woorden « en gevaarlijke » toe te voegen na het woord « uitzonderlijke »;

2. op de tweede regel, Nederlandse tekst, de woorden « niet in nadelige zin worden beïnvloed » te vervangen door de woorden « worden nagekomen »;

3. op de laatste regel de woorden « beperkt in de tijd » te vervangen door de woorden « beperkt tot ten hoogste één jaar. »

De eerste twee punten van dit amendement worden aangenomen bij enparigheid van de 15 aanwezige leden.

Het derde punt maakt enige leden ongerust : zij hebben liever dat er geen termijn wordt gesteld, omdat een jaar in bepaalde gevallen te lang kan zijn.

Tenslotte wordt punt 3 van het amendement opgegeven en wordt voorgesteld de laatste volzin van artikel 9 te doen luiden als volgt : « Die afwijkingen worden strikt beperkt tot de duur van die omstandigheden ».

Aldus geamendeerd, wordt dit artikel aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikelen 10, 11, 12 en 13

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Artikel 14

Een commissielid zou gaarne vernemen welk gevolg er is gegeven aan de opmerkingen van de Raad van State over dit artikel.

De Staatssecretaris antwoordt dat de tekst van het voorontwerp niet is gewijzigd. Hij wenst daarover de mening te kennen van de commissieleden. Men behoort redelijkerwijze te kunnen oordelen of de tekst van dit artikel acties dreigt te verhinderen die het nagestreefde doel voorbij schieten. Ieder die hierin moet optreden (een burgemeester bijvoorbeeld) en die geen resultaten bereikt, zou immers als dader kunnen worden beschouwd. Anderzijds moeten sommigen aangespoord worden om te handelen.

Op basis van de bespreking, die vooral ging over de aansprakelijkheid binnen de betrokken ondernemingen wordt terwille van de rechtszekerheid gevraagd naar een duidelijke tekst.

Finalement, un amendement est déposé, remplaçant cet article par le texte suivant :

« L'employeur ou son préposé qui a donné au contrevenant des ordres ou des instructions qui ont donné lieu à la contravention, est considéré comme coauteur de l'infraction aux dispositions de la présente loi, aux arrêtés pris en vertu de cette loi et aux prescriptions des autorisations accordées en vertu de la présente loi, à moins qu'il ne soit prouvé qu'il n'a pu l'empêcher. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« Le texte de l'article 14, tel qu'il figure dans le projet, peut être à l'origine de contestations sérieuses. On peut d'ailleurs se demander si cet article sera applicable dans tous les cas.

Dans un certain nombre de cas, ce n'est pas exactement à l'employeur que l'on peut imputer en fait la responsabilité de certains actes de ses préposés. Il arrive en effet très fréquemment que ce soit l'un des cadres de l'entreprise qui donne en fait de tels ordres aux subordonnés.

Il est dès lors indispensable de préciser comme il se doit le texte de l'article 14 pour avoir toutes les garanties requises en matière de sécurité juridique. Aussi notre amendement stipule-t-il que l'employeur ou son préposé peut être rendu pénalement responsable, parce que c'est lui qui a en fait donné les ordres.

La sécurité juridique doit être assurée en raison de l'existence de pénalités.

Il est d'autant plus nécessaire de le faire que ces pénalités sont particulièrement lourdes à l'égard des contrevenants.

Notre amendement a l'avantage de garantir cette sécurité. »

Ainsi amendé, l'article 14 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 15

Cet article qui avait été réservé en même temps que l'article 14 est finalement adopté également à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 16

Cet article est adopté, sans discussion, à l'unanimité des 17 membres présents.

Article 17

Plusieurs commissaires estiment que le pouvoir donné aux fonctionnaires est trop étendu.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que les fonctionnaires visés à cet article sont des agents techniques qui peuvent effectuer très rapidement des contrôles.

Uiteindelijk wordt ter vervanging van dit artikel een amendement voorgesteld van de volgende inhoud :

« De werkgever of zijn aangestelde die aan de overtreder bevelen of instructies heeft gegeven die tot de overtreding hebben geleid, wordt beschouwd als mededader van de overtreding van de bepalingen van deze wet, van de krachtens deze wet getroffen besluiten of van de voorschriften van de krachtens deze wet verleende vergunningen, tenzij bewezen is dat hij de overtreding niet heeft kunnen verhinderen. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

« De tekst van artikel 14, zoals voorgesteld in het ontwerp, kan leiden tot ernstige betwistingen. Men kan zich trouwens afvragen of het in elk geval mogelijk zal zijn dit artikel toe te passen.

In een aantal gevallen is het niet precies de werkgever die men in feite aansprakelijk kan stellen voor bepaalde daden van de aangestelden. Zeer vaak gebeurt het dat één van de in het bedrijf aangestelde leden van het kaderpersoneel dergelijke opdrachten in feite geeft aan de ondergeschikten.

Het is dan ook volstrekt noodzakelijk dat de nodige precisering wordt aangebracht in de tekst van artikel 14 om volstrekte rechtszekerheid te verkrijgen. In het voorgestelde amendement wordt inderdaad duidelijk beklemtoond dat de werkgever of de door hem aangestelde strafrechtelijk aansprakelijk kan worden verklaard omdat hij in feite de bevelen heeft gegeven.

Rechtszekerheid is noodzakelijk omdat er strafbepalingen zijn.

Die noodzaak is des te groter omdat de strafbepalingen bijzonder zwaar zijn voor de overtredingen.

Met de tekst van het amendement verkrijgt men de nodige rechtszekerheid. »

Artikel 14, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 15

Dit artikel, dat samen met artikel 14 werd aangehouden, wordt eveneens aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 16

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 17

Verscheidene commissieleden menen dat aan de ambtenaren veel te ruime bevoegdheden worden gegeven.

De Staatssecretaris merkt op dat de ambtenaren bedoeld in dit artikel leden van het technisch personeel zijn, die zeer snel controles kunnen uitvoeren.

La disposition sous *littera b)*, précise-t-il, est limitée au contrôle inhérent à cette loi. Il se peut que le chargement d'un camion contienne d'autres matières que celles spécifiées sur les documents. Dans ce cas, les contrôleurs doivent avoir la possibilité de prendre connaissance des livres afin de pouvoir établir si une entreprise déterminée produit certains déchets.

Sur proposition d'un commissaire, au *littera c)*, les mots « documents qu'ils jugent nécessaires » sont remplacés par les mots « documents qui sont nécessaires » et cela afin d'éviter toute action subjective des contrôleurs.

Ainsi modifié, l'article est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 18

Dans le texte français, les mots « peuvent être » sont remplacés par « sont ».

Cet article est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Article 19

Au 2°, le texte français est adopté en remplaçant le mot « accorder » par « fixer ».

Cet article est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Sur proposition d'un commissaire, il est décidé d'insérer cet article après l'article 16 du projet, devenant ainsi l'article 17.

La numérotation des articles 17 et 18 est donc modifiée : les articles 17 et 18 du projet deviennent les articles 18 et 19.

**

L'ensemble du projet de loi est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,
J. SONDAG.

Le Président,
E. CUVELIER.

De bepaling sub *b)* is beperkt tot de controle die verband houdt met deze wet. Het is mogelijk dat de lading van een vrachtwagen andere stoffen bevat dan op de documenten vermeld is. In dat geval moeten de controleurs inzage kunnen krijgen van de boeken om te kunnen nagaan of een bepaald bedrijf bepaalde afvalstoffen produceert.

Op voorstel van een lid worden sub *c)* de woorden « bescheiden die zij nodig achten » vervangen door de woorden « bescheiden die nodig zijn » ten einde ieder subjectief optreden van de controleurs te voorkomen.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 18

In de Franse tekst worden de woorden « peuvent être » vervangen door het woord « sont ».

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 19

In het 2° van de Franse tekst wordt het woord « accorder » vervangen door het woord « fixer ».

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Op voorstel van een commissielid wordt besloten dit artikel in te voegen na artikel 16 van het ontwerp, zodat het artikel 17 wordt.

De artikelen 17 en 18 worden dus vernummerd tot de artikelen 18 en 19.

**

Het ontwerp in zijn geheel is aangenomen met 9 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De Verslaggever,
J. SONDAG.

De Voorzitter,
E. CUVELIER.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

ARTICLE 1^{er}

La présente loi a pour objectif de protéger la santé de l'homme et de sauvegarder l'environnement contre les effets indésirables ou préjudiciables provoqués par l'importation, l'exportation ou le transit de déchets, et d'exécuter à cet égard les directives des Communautés européennes en matière de déchets, notamment :

- La directive 75/442/CEE du 15 juillet 1975 relative aux déchets.
- La directive 75/439/CEE du 16 juin 1975 concernant l'élimination des huiles usagées.
- La directive 76/403/CEE du 6 avril 1976 concernant l'élimination des polychlorobiphényles et polychloroterphényles.
- La directive 78/176/CEE du 20 février 1978 relative aux déchets provenant de l'industrie du dioxyde de titane.
- La directive 78/319/CEE du 20 mars 1978 relative aux déchets toxiques et dangereux.

ART. 2

Au sens de la présente loi on entend par déchets toute substance ou tout objet dont le détenteur soit se défait, soit a l'obligation en droit de se défaire.

ART. 3

La présente loi ne concerne pas :

- a) les déversements des eaux usées visés par la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface;
- b) les substances gazeuses entraînant une pollution atmosphérique.

ART. 4

L'importation, l'exportation et le transit de déchets sont soumis à déclaration. Le Roi en fixe les modalités.

ART. 5

Le Roi peut interdire ou réglementer l'importation, l'exportation et le transit des déchets.

ART. 6

Les dispositions concernant l'interdiction ou la limitation de l'importation ou le transit de déchets provenant d'un pays membre de la C.E.E. ne peuvent être basées que sur la protection de la sécurité, de la santé et de la vie de

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ARTIKEL 1

Deze wet heeft tot doel de gezondheid van de mens te beschermen en het leefmilieu te vrijwaren tegen ongewenste of schadelijke gevolgen van de invoer, de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen, en de desbetreffende richtlijnen van de Europese Gemeenschappen inzake afvalstoffen uit te voeren, met name :

- De richtlijn 75/442/EEG van 15 juli 1975 betreffende de afvalstoffen.
- De richtlijn 75/439/EEG van 16 juni 1975 inzake de verwijdering van afgewerkte olie.
- De richtlijn 76/403/EEG van 6 april 1976 betreffende de verwijdering van polychloorbifenylen en polychloorterfenylen.
- De richtlijn 78/176/EEG van 20 februari 1978 betreffende de afvalstoffen afkomstig van de titaandioxyde-industrie.
- De richtlijn 78/319/EEG van 20 maart 1978 betreffende toxische en gevaarlijke afvalstoffen.

ART. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder afvalstoffen elke stof of elk voorwerp waarvan de houder hetzij zich ontdoet, hetzij rechtens verplicht is zich te ontdoen.

ART. 3

Onder de toepassing van deze wet vallen niet :

- a) afvalwaters bedoeld in de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewaters;
- b) gasvormige effluënten die in de atmosfeer worden uitgestoten.

ART. 4

De invoer, de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen zijn onderworpen aan een aangifte. De Koning bepaalt de modaliteiten ervan.

ART. 5

De Koning kan de invoer, de uitvoer en de doorvoer van afvalstoffen verbieden of reglementeren.

ART. 6

De bepalingen die een verbod of een beperking inhouden van de invoer of de doorvoer van afvalstoffen afkomstig uit een E.E.G.-Lid-Staat kunnen enkel uitgevaardigd worden met het oog op de bescherming van de veiligheid, de

l'homme, des animaux et des végétaux. Ces arrêtés doivent être motivés.

ART. 7

Sans préjudice des compétences qui lui sont reconnues par la présente loi, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixer dans le cadre du champ d'application de la loi toutes les règles nécessaires en vue d'assurer l'exécution des obligations résultant des traités internationaux et des actes internationaux pris en vertu de ces traités. Ces mesures peuvent porter abrogation ou modification des dispositions légales.

ART. 8

Le Roi porte à la connaissance des Chambres législatives, avant leur publication au *Moniteur belge*, les règles qu'il fixe en application de l'article 7.

ART. 9

Lors de circonstances exceptionnelles et dangereuses et pour autant que les objectifs de la présente loi soient respectés, le Roi peut par un arrêté motivé accorder des dérogations aux articles de la présente loi ou à ses mesures d'exécution. Ces dérogations sont strictement limitées à la durée de ces circonstances.

ART. 10

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 100 francs à 100 000 francs, ou d'une de ces peines seulement :

1° quiconque contrevient aux dispositions arrêtées par la présente loi ou en vertu de celle-ci, ou aux prescriptions des autorisations accordées en vertu de la présente loi;

2° quiconque entrave la surveillance organisée par la présente loi ou en vertu de celle-ci.

ART. 11

En cas de récidive dans le délai de trois ans après une condamnation antérieure la peine peut être portée au double de son maximum.

ART. 12

Les déchets, l'emballage, les outils et les moyens de transport ayant servi à commettre les infractions peuvent être saisis même s'ils ne sont pas propriété du contrevenant.

ART. 13

L'employeur est civilement responsable du paiement des amendes et des frais judiciaires auxquels ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

gezondheid en het leven van personen, dieren en planten. De besluiten hierover moeten gemotiveerd worden.

ART. 7

Onverminderd de bevoegdheden hem toegekend bij deze wet kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit alle vereiste regelingen vaststellen binnen het toepassingsgebied van deze wet ter uitvoering van de verplichtingen die voortvloeien uit de internationale verdragen en de krachtens die verdragen tot stand gekomen internationale akten. Deze maatregelen kunnen de opheffing en de wijziging van wetsebepalingen inhouden.

ART. 8

De Koning brengt de regelingen die Hij vaststelt met toepassing van artikel 7, vóór hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, ter kennis van de Wetgevende Kamers.

ART. 9

In uitzonderlijke en gevaarlijke omstandigheden en voor zover de doelstellingen van deze wet worden nagekomen, kan de Koning bij een met redenen omkleed besluit afwijkingen toestaan op de artikelen van deze wet die Hij aanwijst of op de bepalingen ter uitvoering ervan. Die afwijkingen worden strikt beperkt tot de duur van die omstandigheden.

ART. 10

Met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 100 tot 100 000 frank, of met één van die straffen alleen, wordt gestraft :

1° hij die de voorschriften vastgesteld door of krachtens deze wet of de voorschriften van de krachtens deze wet verleende vergunningen overtreedt;

2° hij die het bij of krachtens deze wet geregelde toezicht verhindert.

ART. 11

Bij herhaling binnen drie jaar na een vorige veroordeling kan de straf op het dubbele van het maximum worden gebracht.

ART. 12

De afvalstoffen, de verpakking, de werktuigen en de vervoermiddelen die gediend hebben om de overtredingen te plegen, kunnen verbeurd verklaard worden, zelfs wanneer ze niet aan de overtreder toebehoren.

ART. 13

De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de geldboeten en van de gerechtskosten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

ART. 14

L'employeur ou son préposé qui a donné au contrevenant des ordres ou des instructions qui ont donné lieu à la contravention, est considéré comme coauteur de l'infraction aux dispositions de la présente loi, aux arrêtés pris en vertu de cette loi et aux prescriptions des autorisations accordées en vertu de la présente loi, à moins qu'il ne soit prouvé qu'il n'a pu l'empêcher.

ART. 15

Toutes les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, à l'exception des chapitres V et VII, mais l'article 85 inclus, s'appliquent aux infractions déterminées par la présente loi.

ART. 16

Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

ART. 17

Les fonctionnaires et agents de l'Etat visés par l'article 16 ont le droit :

- 1° d'adresser des avertissements;
- 2° de fixer au contrevenant un délai afin de lui donner la possibilité de régulariser sa situation;
- 3° en cas d'infraction, d'apposer les scellés ou d'opérer une saisie sur les déchets ainsi que sur les emballages, sur les outils et les moyens de transport qui ont servi à commettre l'infraction même si le détenteur n'en est pas propriétaire.

ART. 18

Les fonctionnaires visés à l'article 16 peuvent dans l'exercice de leur mission :

1° procéder à tous examens, contrôles et enquêtes et recueillir tous renseignements jugés nécessaires pour se rendre compte que les dispositions de la présente loi sont effectivement observés et notamment :

a) interroger toute personne sur des faits qu'ils estiment utile de connaître pour l'exercice de la surveillance;

b) se faire produire, sans déplacement, tous livres et documents prescrits par la présente loi et les arrêtés d'exécution, en prendre des copies ou des extraits et les saisir contre récépissé;

c) prendre connaissance de tous livres et documents qui sont nécessaires à l'accomplissement de leur mission;

d) prélever gratuitement des échantillons afin de déterminer la composition des déchets, exiger le cas échéant des

ART. 14

De werkgever of zijn aangestelde die aan de overtreder bevelen of instructies heeft gegeven die tot de overtreding hebben geleid, wordt beschouwd als mededader van de overtreding van de bepalingen van deze wet, van de krachtens deze wet getroffen besluiten of van de voorschriften van de krachtens deze wet verleende vergunningen, tenzij is bewezen dat hij de overtreding niet heeft kunnen verhinderen.

ART. 15

Alle bepalingen van boek 1 van het Strafwetboek, uitgezonderd hoofdstukken V en VII, maar met inbegrip van artikel 85, zijn mede van toepassing op de bij deze wet bepaalde misdrijven.

ART. 16

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, houden de ambtenaren die de Koning aanwijst, toezicht op de uitvoering van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten.

ART. 17

De in artikel 16 bedoelde ambtenaren hebben het recht :

- 1° waarschuwingen te geven;
- 2° ten behoeve van de overtreder een termijn te bepalen om hem de mogelijkheid te geven aan de wet te voldoen;
- 3° in geval van overtreding de afval, alsmede de verpakkingen, werktuigen en vervoermiddelen die voor het plegen van de overtreding zijn gebruikt, zelfs indien de houder niet de eigenaar is, te verzegelen of in beslag te nemen.

ART. 18

De ambtenaren bedoeld in artikel 16 mogen bij de uitoefening van hun opdracht :

1° tot elk onderzoek, elke controle en enquête overgaan, alsook alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich te vergewissen of de wets- en reglementsbepalingen worden nageleefd, en met name :

a) alle personen ondervragen over feiten welke zij nuttig achten te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) zich zonder verplaatsing alle boeken en bescheiden doen overleggen die bij deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan zijn voorgeschreven, afschriften of uittreksels ervan opmaken en ze tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

c) inzage te nemen van alle boeken en bescheiden die nodig zijn voor het volbrengen van hun opdracht;

d) zonder kosten monsters nemen voor het bepalen van de samenstelling van de afvalstoffen, in voorkomend geval

détenteurs desdites choses les emballages nécessaires pour le transport et la conservation des échantillons;

2° dans l'exercice de leur mission requérir l'assistance de la police communale ou de la gendarmerie.

ART. 19

Le Roi détermine la manière et les conditions suivant lesquelles les échantillons, visés à l'article 18, 1°, *d*, sont prélevés et analysés.

van de houders van die zaken de nodige verpakking eisen voor het vervoeren en het bewaren van die monsters;

2° in de uitoefening van hun ambt de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

ART. 19

De Koning bepaalt de wijze en de voorwaarden waarop de monsters, bedoeld in artikel 18, 1°, *d*, worden genomen en onderzocht.